PARIS, salle Cortot. CONCERT KLARTHE, soirée exceptionnelle le 24 janvier 2023



« Alleluiah Graffitis », « Vous souvenez-vous ? », « Variations secrètes », … ces 3 nouveaux programmes publiés début 2023 par l'éditeur **Klarthe records** occupent l'affiche de cette soirée exceptionnelle, Salle Cortot à Paris, ce 24 janvier 2023. La diversité des cycles n'empêche pas la singularité ni l'engagement des approches. Chaque interprète défend ici son propre univers artistique, affirmant un imaginaire musical souvent poétique. Plutôt caractérisé. Ainsi le violoncelle funambule, inspiré de Jean-Philippe Audin imagine ses « ***Alleluiah Graffitis*** » à partir du Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach… soit 32 variations personnelles déduites du Prélude, première source inspirante.

Le ténor Jean-François Novelli revisite les airs et chansons anciennes dans un retour au passé régénérateur ; son album « ***Vous souvenez-vous?*** » éclaire la richesse des répertoires anciens, comme dès le XIXè siècle, Saint-Saëns, Ravel, Hahn, réellement passionnés, (ainsi que les moins connus ici révélés : Laparra, Sauzay ou Pitte …) se sont inspirés eux aussi des motifs et timbres conçus par leurs prédécesseurs… Ciselant les intentions du texte, le chanteur s'accorde en complicité avec le piano historique (Erard) de Maud Gratton : les deux

musiciens réalisent un hommage vivifiant au passé.

Enfin, belle révélation ce soir d'une formation rare encore, le trio avec voix. Autour de la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya**, en » ***Variations secrètes*** « , dialoguent les timbres associés d'**Alexandra Soumm**, violon **; Rémi Geniet**, piano, ainsi que **Yan Levionnois**, violoncelle, invité spécial. La magie naît des chants mêlés ; dont la diversité nourrit là encore une cohérence profonde qui se dévoile en cours de programme. L'éclectisme des œuvres choisies révèle en réalité un universalisme fraternel et fédérateur, qui rassemble poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante.

Concert exceptionnel KLARTHE
Mardi 24 Janvier 2023 à 20h30
PARIS, Salle Cortot
78 rue Cardinet 75017 Paris

KLARTHE Records

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS :
Tarifs : Tarif normal: 25€ / Tarif réduit : 15€
Réservation en ligne ici :
https://www.billetweb.fr/concert-klarthe-records
Réservation par téléphone : **07 81 99 54 92**
Billetterie **sur place 30 minutes avant le début du concert**.
Règlements espèces et CB.

Présentation des 3 disques édités par Klarthe records

Plus d’infos sur **KLARTHE**
https://www.klarthe.com/index.php/fr/

Alleluiah Graffitis / Jean-Philippe Audin, violoncelle
Le Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach pour violoncelle seul a entamé, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, une carrière brillante en solo dans le cinéma et la publicité. Gravé dans le marbre de l’inconscient collectif, il est toujours accueilli avec reconnaissance par le public de tout âge et obédience. Variant le motif et les modes de jeu, les nourrissant de rythmes et harmonies capturés au gré des voyages et des rencontres, Jean-Philippe Audin présente 32 variations sur le motif du prélude de la première suite de J.S. Bach, écrites pour le violoncelle, cette formidable machine à voyager dans le temps et l’espace et son infinie variété de parfums acoustiques.

Vous souvenez-vous? / Jean-François Novelli, ténor
Maude Gratton, piano – Nous vivons depuis quelques décennies une riche période de diffusion des musiques anciennes, redécouverte et re proposés à nos oreilles contemporaines par des musiciens passionnés dont je fais modestement partie.

Mais avant nous dès la fin du XIXe siècle de grands compositeurs reconnus par le temps comme Ravel, Hahn, Saint-Saëns … et d'autres presque oubliés comme Laparra, Sauzay ou Pitte …se sont exaltés pour cette musique. Ce disque est un hommage à tous ses musiciens, mais également un regard d'aujourd'hui puisque je souhaitais poursuivre l'hommage: Juliette, Léonor de Récondo, Edouard Ferlet, et Xavier Béraud ont écrit 3 chansons inédites sur le sujet. Avec Maude Gratton qui joue pour l'occasion un piano Erard historique, Nous vous invitons à une flânerie musicale et poétique à travers le temps en hommage au passé. Bon voyage.

Variations secrètes
Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano
Alexandra Soumm, violon
Rémi Geniet, piano
Yan Levionnois, violoncelle

Premier disque en trio pour Victoria Shereshevskaya (mezzo-soprano), Alexandra Soumm (violoniste) et Rémi Geniet (pianiste), cet album d'une variété de couleurs et d'expression singulière contient des œuvres éloignées par leurs atmosphères, mais toutes marquées par un universalisme de pensée, qui fait se côtoyer poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante. Le répertoire en trio avec voix est peu servi par le disque. Pourtant, à l'instar du répertoire en trio violon, violoncelle et piano, il est riche d'œuvres passionnantes. La sélection «franco-russe» ici présentée en donne un aperçu significatif et plein de surprises.

CONCERT
KLARTHE RECORDS

JEAN-PHILIPPE AUDIN

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI
MAUDE GRATTON

VICTORIA SHERESHEVSKAYA
ALEXANDRA SOUMM
RÉMI GENIET
YAN LEVIONNOIS







MARDI 24 JANVIER
20H30

SALLE CORTOT
78 RUE CARDINET
75017 PARIS

RÉSERVATIONS
WWW.BILLETWEB.FR/CONCERT-KLARTHE-RECORDS
TEL : 07 81 99 54 92

sacem

KLARTHE

Précédente production élus CLIC de CLASSIQUENEWS :



A défaut de présenter leur nouveau ballet La Reine des neiges, les danseurs du Ballet de l'Opéra National d'Ukraine présentent à Paris, Giselle (version de Marius Petipa). Les conditions de travail et de répétition, de plus en plus difficiles à Kiev, ne rendent pas possible la réalisation du nouveau ballet. En choisissant Giselle, la troupe Ukrainienne

maintient sa présence sur les planches du TCE et permet aux artistes de se produire pour la première fois depuis le début de la guerre, à l'étranger. D'autant que Giselle, l'un des grands ballets classiques de leur répertoire, offre aux étoiles et au corps de ballet Ukrainien de démontrer leur maîtrise de la danse classique.

Chef-d'œuvre du répertoire romantique, **Giselle est le sommet du ballet blanc, sur pointes**, c'est à dire fantastique et surnaturel ; à l'origine chorégraphiée en 1841 par Jean Coralli et Jules Perrot, sur la musique d'Adolphe Adam et le livret de Théophile Gautier, son action met en scène la légende germanique narrée par Heinrich Heine (De l'Allemagne). **Marius Petipa** le remet en scène seize ans plus tard (1857), réécrivant en particulier l'acte blanc, immersion féerique dans le monde immatériel des Willis, les fiancées trahies, mortes à cause de séducteurs peu scrupuleux, sans foi ni loi. Les tableaux s'enchaînent, souvent saisissants : pastorale bucolique amoureuse du début, onirisme du monde spectral, enfin rédemption par l'amour. Marius Petipa soigne spécifiquement le corps de ballet des Willis, véritable corps collectif composé de tutus vaporeux, gaze blanche et tulle, sublimant la révélation des ballerines comme en apesanteur…

PARIS, TCE – Théâtre des Champs Elysées
Giselle / Ballet de l'Opéra National d'Ukraine
Les 21, 22, 23, 24 (15h), 26 puis 27, 28 (15h et 19h30), 30, 31 (15h) décembre 2022 – puis 2, 3, 4 (15h et 19h30) enfin 5 janvier 2023

Réservez vos places directement sur le site du TCE Théâtre des Champs Elysées, PARIS : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2022-2023/danse-1/giselle-opera-national-ukraine

GISELLE
Ballet en 2 actes
Marius Petipa, d'après Jules Perrot et Jean Coralli | chorégraphie : Adolphe Adam | musique
Tetiana Bruni | décors et costumes originaux
Malva Verbytska de la maison Malva Florea | costumes nouveau design
Kostyantin Sergieiev | maître de ballet Ballet de l'Opéra national d'Ukraine
Orchestre Prométhée
Dmytro Morozov | direction

Teaser vidéo

SCEAUX, La Schubertiade (92). Concert Mozart, Schubert, Brahms… sam 11 fév 2023

Concert avec lieder et clarinette… Fidèle à sa ligne artistique dédiée à l'œuvre de Schubert, **La Schubertiade de Sceaux** propose un somptueux récital ce samedi 11 février 2023 à 17h comprenant des œuvres chambristes de **Mozart, Spohr et Brahms**, et plusieurs **lieder de Schubert**, dans l'esprit des Schubertiades. Ressuscitant l'esprit fraternel et chaleureux des réunions viennoises autour de Franz Schubert, ce nouveau concert éclaire aussi la place de la clarinette (Shelly Ezra), ans un dialogue privilégié avec la voix ou le violoncelle (Sarah Sultan)… Pour se faire, les instrumentistes invités accueillent la soprano Clémentine Decouture…

Engagés, fédérateurs, à l'écoute du partage et de la fraternité, les musiciens du Trio Atanassov s'associent à la réussite de ce nouveau programme de La Schubertiade de Sceaux : la violoncelliste Sarah Sultan et le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov qui est aussi le directeur artistique du

Trio. L'ensemble vient de publier son nouvel album (oct 2022 : Bohemian Rhapsodies – édité chez PARATY records)

SCEAUX (92) – La Schubertiade
Hôtel de Ville, 17h
Samedi 11 février 2023



Mozart – Schubert – Spohr – Brahms
Clémentine Decouture, soprano – Shelly Ezra, clarinette – Sarah Sultan, violoncelle – Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.

Réservez vos places **directement** sur le site de La Schubertiade de Sceaux (92)
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Prochaint concert de la Schubertiade de Sceaux (92) : **samedi 25 mars 2023 – Trio Arnold / Chuishi Okada, violon – Manuel Vioque-Judde, alto – Bumjun Kim, violoncelle.**
Schubert (Trios cordes D.471 et D.581) – Webern (Satz für Streichtrio) – Mozart (Divertimento K.563)

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUX
Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux – 06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux – Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés

pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly

Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une

rencontre autour d’un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s’en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l’impossibilité d’exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n’ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l’alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n’a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d’avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l’ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l’affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d’auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d’autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l’impossibilité même d’assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.
Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent programme Coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l’Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle

collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris » de Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) : Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrase du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).
L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glokenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) … **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en

1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.
Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim…

BIO… Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30
DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard



Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain

GERSHWIN : « Un américain à Paris »
ADAMS : The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington
SONDHEIM : Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et orchestre

Billetterie concert par concert
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/
Au Théâtre d’Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Barrault
Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21

Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !
Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public. **PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ** VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans**

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante… Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023… **Hartmut Haenchen** sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de

Wotan et L’Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER
L’interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L’Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l’ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l’AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l’ON LILLE Orchestre National de Lille

Concert du Nouvel à Vienne, en direct sur France Musique, France 2



C’est l’événement musical le plus écouté et le plus regardé dans le monde. **Le Concert du Nouvel An à Vienne** permet d’écouter la sonorité unique du Philharmonique de Vienne, de mesurer le charisme du chef invité, de déguster les musiques pétillantes, hyper élégantes de la famille Strauss (valses, polkas, galops, ouvertures, poèmes symphoniques…): Johann le père (I) et le fils (II), les frères de ce dernier : Josef et Eduard. Pour ce nouvel an 2023, l’Orchestre Philharmonique de Vienne a réinvité **le chef Franz Welser-Möst** : c’est la 3ème fois que le chef autrichien dirige le collectif sous les ors de la grande salle du Musikverein (après 2011 et 2013).

Le programme 2023 affiche de nombreuses œuvres encore jamais données, signées Josef Strauss : fils de Johann Strauss I, frère de Johann Strauss II et d’Eduard Strauss. Sur 8 partitions, 7 sont inédites, aux côtés des incontournables de fin, Le Beau Danube Bleu et La Marche de Radetzky, respectivement de Johann II et Johann I.

Chaque 1er janvier, il s’agit aussi pour les musiciens de l’Orchestre Philharmonique de Vienne d’adresser au monde des vœux de paix universelle. Photo : Musikverein / Franz Welser-Möst (DR)

VIENNE, Concert du Nouvel an en direct
Dimanche 1er janvier, 11-14h,
en direct sur **France Musique** et **France 2**

Programme

Concert du Nouvel An en direct
de la Salle dorée du Musikverein de Vienne.

Eduard Strauss
Wer tanzt mit ? op. 251, Polka schnell

Josef Strauss
Heldengedichte (Poèmes héroïques) op. 87, Valse

Johann Strauss fils
Der Zigeunerbaron (Le Baron tzigane) (extrait) :
Quadrille

Carl Michael Ziehrer
In lauschiger Nacht (Dans une douce nuit) op. 488

Johann Strauss fils
Frisch Heran ! op. 386, Polka rapide

Franz Von Suppe
Isabella (extrait) : Ouverture

Josef Strauss
Perlen der Liebe (Perles d'amour) op. 39,
Valse Angelika op. 123,

Polka française

Eduard Strauss
Auf und davon op. 73,
Polka rapide

Josef Strauss
Heiterer Muth (Joyeux courage) op. 281,
Polka française For Ever (Pour toujours) op.193,
Polka rapide : Die Zeisserln (Le Zeissern) op 114, Valse

Josef (Pépi) Hellmesberger II
Ballet Excelsior (extrait) : Glocken-Polka und Galopp

Josef Strauss
Allegro fantastique, fantaisie orchestrale Anh. 26b
Aquarellen op. 258, Valse

Petits chanteurs de Vienne
Orchestre Philharmonique de Vienne
Franz Welser Möst, direction

Centenaire Maria Callas 2023 sur France Musique (lun 2 janv 2023, 17h)

L’année nouvelle sera donc callassienne, opportunité pour mesurer ce que la diva assoluta a apporté au monde classique et à la scène lyrique : réalisme, style, sincérité, élégance… moins mozartienne que bellinienne et verdienne, **Maria Callas** fut la diva du bel canto, incarnant comme personne avant elle, les héroïnes romantiques, de Verdi (Leonora, Traviata, …) à Puccini (Tosca mais jamais Turandot).



Elle aurait eu 100 ans le 2 décembre 2023 : elle dont la carrière intense et fulgurante à l’opéra s’arrêta à l’été 1965, Marias Callas avait seulement 41 ans. Le phénomène Callas, c’est mille voix en une, légèreté et trilles d’une Somnambule de Bellini, Tosca tragédienne, verdienne incandescente (et hallucinée comme en témoigne sa Lady Macbeth… détruite, spectrale, suicidaire…), embrasant les théâtres du monde entier, de Mexico à Milan, Chicago, Londres, Paris enfin, dans les dernières années… Photos : DR)

2023, année Callas sur France Musique



Callas révolutionne le bel canto, imposant et ciselant un nouvel art de faire théâtre par la seule puissance de la vocalité mais aussi par le magnétisme d’une présence sur scène. Callas, est à la fois cantatrice et actrice ; phénomène unique dont les célébrations du centenaire à venir, permettent une nouvelle fois, de redécouvrir les aspects glorieux et douloureux d’une vie de diva : chanteuse et actrice, artiste absolue, femme et amoureuse malheureuse. Photo : DR.

France Musique, CALLAS 2023, lun 2 janv 2023, 17h. Centenaire de Maria Callas, ce 2 déc 2023.

Pour fêter la plus célèbre cantatrice de tous les temps, France Musique annonce plusieurs séries de programmes sur ses ondes dont des archives et contenus inédits.

Début des festivités ce lundi 2 janvier 2023, 18h : le mag « Stars du classique » célèbre la Divina – rendez-vous mensuel, spécial Callas, dont la discographie (en studio, et

sur le vif – précieux enregistrements « pirates ») n’aura jamais fini de révéler les métamorphoses d’une voix hors normes…

---

vidéos

Maria callas chante à PARIS, Casta diva (Norma de Bellini) : 19 déc 1958 / Opéra Garnier, Paris / Georges Sébastian, direction.

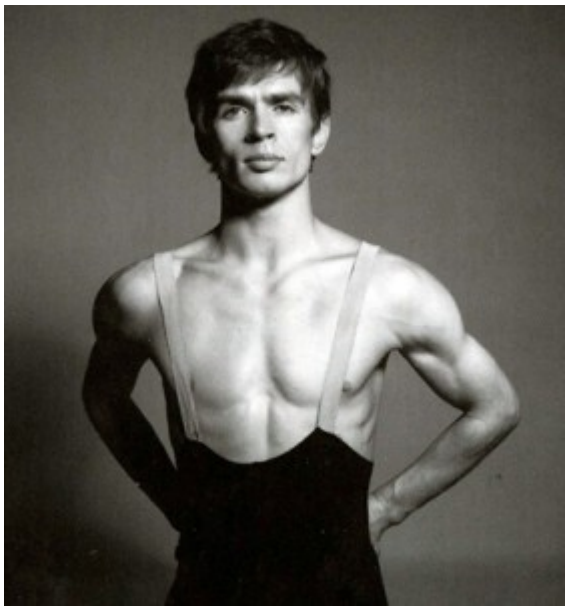
Maria Callas chante Tosca de Puccini / Metropolitan Opera, 1956 (Mitropoulos)

_____

LIRE aussi **les 10 rôles de Maria Callas**, parcours d’une étoile hors normes…
https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/

_____

Les 30 ans de la mort de Rudolf NOUREEV sur France Musique (1er, 5, 6 janv 2023)



Quelles sont les musiques de ballet à l’occasion des 30 ans de la disparition de Rudolf Noureev ? En ce début d’année, France Musique consacre plusieurs émissions à la danse à l’occasion notamment des 30 ans de la disparition de Rudolf Noureev : le danseur et chorégraphe est le héros d’un podcast natif raconté par Lambert Wilson dans la collection « Le journal intime de… » Faune sauvage, elfe et éphèbe rebelle… **Rudolf Noureev, né en 1938**, aurait eu 70 ans, le 17 mars dernier. Pour les 15 ans de sa disparition (le 6 janvier 1993), l’ex directeur de la danse de l’Opéra de Paris inspire ce documentaire oщ paraissent nombre de figures qui l’ont bien connu. En particulier, celle qui le dйcouvre alors qu’il n’est qu’un membre certes doué mais gênant (en raison de son homosexualité) au sein du Kirov à Saint-Pétersbourg: Jacqueline Ringuier. Photos : DR

30 ans de la mort de Rudolf Noureev Faune danseur

C’est elle qui ayant repéré le danseur virtuose dans Don Quichotte, le fait venir en tournée en Europe, à Paris où 1961 il demande l’asile politique. Il n’a que 23 ans.
Au Kirov qu’il rejoint à 17 ans, Noureev reçoit une formation sévère, comme ses relations difficiles avec son père, compensées par celles plus tendres avec sa mère. Le style Noureev étonne par son énergie acrobatique, sa prolixité de

pas, son placement parfait qu'il doit à une musculature puissante. En Occident, le jeune danseur fait un duo particulièrement remarqué avec la danseuse étoile Margot Fontaine qui est son aînée de 19 ans (42 ans). Tout oppose leur tempérament (droiture intègre et pudique de la danseuse), feu incandescent et énergique, fougueux et sensuel du danseur… or leur entente fait des étincelles dont les incarnations sur la scène, demeurent encore légendaires.La personnalité de Noureev est celle d'un artiste qui se dérobe toujours, félin, mystérieux. Homme de culture, il fut ce grand solitaire qui cependant aimait fréquenter la jet set parisienne…Ses deux grands ballets, réalisés à Paris, Raymonda au moment où il est nommé directeur de la danse, mais aussi La Bayadère quand il n'a plus la tonicité ni l'intrépidité de sa jeunesse, alors qu'il est frappé par le Sida depuis 1984, restent mémorables. Raymonda, à la fois « noble et contrasté », est le ballet par excellence exigeant autant des solistes que du Corps de Ballet tout entier; la préparation de La Bayadère, créée le 8 octobre 1992, son oeuvre testamentaire, est plus douloureuse selon le témoignage de Charles Jude, qui l'accompagna jusqu'à la fin.

Hors du ballet classique, Noureev, alors qu'il baigne dans le milieu traditionnel du ballet « historique », montre une curiosité visionnaire pour la danse contemporaine: celle de Béjart qui lui écrira Les Chants d'un compagnon errant d'après Gustav Mahler (mars 1971, dansé en duo avec Paolo Bortoluzzi); pour Le Jeune Homme et la mort aussi dont il regrettera que Béjart ne lui est pas offert la création, à la faveur de Mikhail Barichnikov…En 1987, l'Urss de Gorbatchev qui souhaite « ouvrir » le pays et adoucir le régime en assouplissant le mouvement aux frontières, permet le retour dans son pays du grand exilé russe, jusque là figure de la dissidence russe: les images d'archives ont montré le danseur ému de retrouver la terre qui lui a refusé les honneurs et la liberté.Comme Serge Lifar, Rudolf Noureev est enterré à Sainte-Geneviève des bois, non loin de la tombe de Tarkovski. Son oeuvre et son héritage restent immenses pour l'Opéra de

Paris: Nourrev, mort à Paris, le 6 janv 1993, a non seulement structuré le répertoire classique de la Maison, revisitant les grands ouvrages romantiques, mais il a aussi élevé le Ballet à un niveau d’excellence, grâce à son perfectionnisme appris à l’école de la discipline au sein du Kirov…

Rudolf NOUREEV sur France Musique

_____

**Dimanche 1er janvier 2023, 14h-15h30 : Mazette ! Quelle musique ! par Jean-Yves Larrouturou. Il n’y a pas que la valse dans la vie ! Bach’n roll.

**Jeudi 5 et vendredi 6 janvier, 13h30-15h : Arabesques par François-Xavier Szymczak. Les grands ballets de Rudolf Noureev.

**Vendredi 6 janvier, 11h-12h30 : Allegretto par Denisa Kerschova.Musiques de Pina (les musiques des ballets de Pina Bausch).
13h-13h30 : Musicopolis par Anne-Charlotte Rémond. Le Lac des Cygnes.

Approfondir

_____

LIRE aussi nos dossiers Rudolf NOUREEV
Portrait de Noureev (2008) :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi Rudolf Noureev : From Russia with love (2008)
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

France Musique. La Périchole : Marina Viotti, sam 31 déc 2022



DÉGRISEMENT IRRÉSISTIBLE – Mais que cherche Don Andres de Ribeira? Il aime s'encanailler incognito en cherchant les petites femmes… Le vice-roi du Pérou tombe sur La Périchole, chanteuse de rue, qui traîne affamée de place en place sans jamais manger a sa faim… Subjugué par la beauté de la nymphe urbaine, le souverain l'emmène à sa Cour tout en la mariant au comte de Tabago… pour sauver les apparences.
L'intrigue est mince mais le délire de la musique sans limite et la facétie d'Offenbach y atteignent musicalement un foisonnement de mélodies et de climats poétiques qui annoncent ses *Contes d'Hoffmann* et aussi la *Carmen* de Bizet. Il est vrai que les deux librettistes convoqués pour *La Périchole* (Ludovic Halŭvy et Henri Meilhac) concevront peu de temps après, *Carmen*. De sorte que l'une annonce l'autre…

Jacques Offenbach – La Périchole
Opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux sur un livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac crée le 6 octobre 1868 au Théâtre des Variétés à Paris.

Marina Viotti, mezzo-soprano, La Périchole, chanteuse des rues
Stanislas de Barbeyrac, ténor, Piquillo, chanteur des rues
Laurent Naouri, baryton-basse, Don Andrès de Ribeira, vice-roi du Pérou Rodolphe Briand, ténor, Don Miguel de Panatellas, premier gentilhomme de la Chambre
Lionel Lhote, baryton, Don Pedro de Hinoyosa, gouverneur de Lima
Chloé Briot, soprano, Guadalena, 1re cousine / Manuelita, dame de la Cour

Alix Le Saux, mezzo-soprano, Berginella, 2e cousine / Ninetta, dame de la Cour

Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano, Mastrilla, 3e cousine / Brambilla,
dame de la Cour
Natalie Pérez, soprano, Frasquinella, dame de la Cour
Eddie Letexier, comédien, Le vieux prisonnier / Le marquis de Tarapote (rôle parlé)

Mitesh Khatri, ténor, Le premier notaire (membre du Choeur de l’Opéra national de Bordeaux)

Jean-Philippe Fourcade, baryton, Le deuxième notaire (membre du Choeur de l’Opéra national de Bordeaux)

Chœur de l’Opéra National de Bordeaux dirigé par Salvatore Caputo
Les Musiciens du Louvre – Direction : Marc Minkowski

France Musique, samedi 31 déc 2022, 20h – Samedi à l'Opéra – spectacle donné le 13 novembre 2022 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

LIRE aussi notre **critique de La Périchole d'Offenbach**, production présentée à Nantes en déc 2010

> *Nantes. Théâtre Graslin, le 17 décembre 2009. Jacques Offenbach (1819-1880): La Périchole. Stéphanie D'Oustrac… Musiciens de l'Orchestre national des Pays de La Loire. Stéphane Petitjean, direction*

NOUVEL AN à VIENNE : Welser-Most joue Josef Strauss



NOUVEL AN à VIENNE : En 2023, le concert le plus médiatisé et aussi le plus attendu de l'année – tant la sonorité des Wiener subjugue par sa beauté collective, son onctuosité expressive, entre élégance et facétie -, s'annonce tout aussi prometteur que les années précédentes. Sous la direction du déjà applaudi **Franz Welser-Most**, les instrumentistes justement célébrés s'associent ce 1er janvier 2023 à 2 chœurs d'enfants, le Vienna Boys Choir et le Vienna Girls Choir (pour ces dernières c'est une grande première) dans « Heiterer Muth » de Josef Strauss. Ce dernier, frère de Johann II, est mis à l'honneur, aux côtés des œuvres du cadet Eduard. Le programme concocté dévoile la finesse de Josef, comme l'invention d'Eduard… de quoi mesurer le génie d'une fratrie au destin unique dont l'œuvre ne cesse pas d'enchanter le monde au moment des fêtes de début d'année. En direct sur France 2.

Concert du NOUVEL AN à VIENNE
Dimanche 1er janvier 2023, 11h
Salle Dorée, Musikverein
En direct sur France 2
https://www.wienerphilharmoniker.at/en/konzerte/new-years-concert/10249/

PROGRAMME

Eduard Strauß
Wer tanzt mit? Polka schnell, op. 251

Josef Strauß
Heldengedichte. Walzer, op. 87

Johann Strauß II.
Zigeunerbaron-Quadrille, op. 422

Carl Michael Ziehrer
In lauschiger Nacht. Walzer, op. 488

Johann Strauß II.
Frisch heran! Polka schnell, op. 386

Franz von Suppè
Ouvertüre zur Operette „Isabella“

Josef Strauß
Perlen der Liebe. Walzer, op. 39

Josef Strauß
Angelica-Polka. Polka française, op. 123

Eduard Strauß
Auf und davon. Polka schnell, op. 73

Josef Strauß
Heiterer Muth. Polka française, op. 281

Josef Strauß
For ever. Polka schnell, op. 193

Josef Strauß
Zeisserln. Walzer, op. 114

Josef Hellmesberger (Sohn)
Glocken-Polka mit Galopp aus dem Ballett Excelsior

Josef Strauß
Allegro fantastique. Orchesterfantasie, Anh. 26b

Josef Strauß
Aquarellen. Walzer, op. 258

Liste des compositeurs joués :
Eduard Strauß,Josef Strauß,Johann Strauß II.,Carl Michael Ziehrer,Franz von Suppè,Josef Hellmesberger (Sohn)

Photo : Salle dorée du Musik verein © Filip Waldmann

POITIERS, TAP. Orchestre des Champs-Élysées : Mendelssohn, Schubert – Francesca Dego

(jeu 2 fév 2023)

Schubert, Mendelssohn sur instruments d'époque. Le son spécifique des instruments historiques conjugués à l'acoustique – exceptionnelle- du TAP Poitiers contribuent à faire de chaque concert de l'Orchestre des Champs-Élysées, – phallange en résidence au TAP- une expérience symphonique mémorable. Au programme de ce soir, deux romantiques germaniques Schubert et Mendelssohn.



La neuvième et dernière symphonie de Schubert est un hommage à la neuvième de Beethoven, figure spectaculaire à Vienne, à l'ombre de laquelle pourtant Schubert édifie son propre édifice symphonique. Le génie de la petite forme, intimiste, ciselée (lieder, sonates pour piano, et musique de chambre…) dévoile un tempérament autant inspiré et visionnaire à l'orchestre. Sa 9è Symphonie égale en dimension, profondeur, ambition spirituelle… celle de Beethoven.

La 9è Symphonie dite « La grande », totalise le meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ;

l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur…
LIRE notre critique complète de la 9è Symphonie de Schubert par Jordi Savall : https://www.classiquenews.com/critique-cd-schubert-transfiguration-symph-8-et-9-concert-des-nations-jordi-savall-2-cd-alia-vox/ / CLIC de classiquenews automne 2022.



Justement Mendelssohn, compositeur mais aussi chef d'orchestre, figure aussi au programme à Poitiers, grâce à la violoniste italienne **Francesca Dego** interprète du célébrissime Concerto pour violon en mi mineur. Dans la liberté chantante de l'archet s'inscrit une mélodie irrésistible, franche et simple, entre candeur et insouciance, emblème du lumineux Mendelssohn. Incontournable.

POITIERS, TAP Auditorium
Jeudi 2 février 2023, 19h30
Réservez vos places **directement** sur le site du TAP POITIERS
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/schubert-mendelssohn/

Places numérotées

Durée : 1h30 avec entracte

Programme :

Felix Mendelssohn
Concerto pour violon en mi mineur op. 64
Francesca Dego, violon

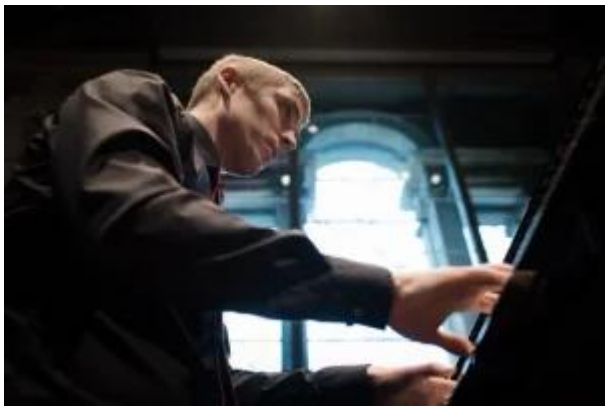
Franz Schubert
Symphonie n° 9 en do majeur D. 944 « La Grande »

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

Photo Francesca Dego, violon © David Ecerati
OCE crédit © Arthur Péquin



Précédent programme / concert au TAP POITIERS, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :



Toujours plus proche du public… Le TAP, cette saison, permet d'approcher au cœur du travail des artistes en résidence. Ce 7 janvier, voici le pianiste Cédric Tiberghien au travail ; en 2022, avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, il avait révélé sa fougue dans le Concerto n°2 de Saint-Saëns ; début 2023, voici une étape d'un cheminement à long terme, – sur 3 années, qui interroge la puissance expressive et le développement musical des 33 Variations que Beethoven composa entre 1819 et 1823, d'après un thème d'Anton Diabelli (valse) ; inspiré, curieux, défricheur, Cédric Tiberghien ambitionne un passionnant programme dont le contenu comprenant aussi des compositeurs du 16è au 21è, clarifie la notion de « variations ». Outre des concerts au TAP, l'approche devrait se concrétiser par 6 cd à venir, recueillant les apports et confrontations de ce cycle singulier. Photo : Ben Ealovega – grand format : © JB Millot

---

TAP POITIERS, Auditorium
Samedi 7 janvier 2023, 17h
Durée : 40 mn – entrée gratuite

Informations Réservations

Cédric Tiberghien / travail autour des Diabelli de Beethoven
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/cedric-tiberghien-vous-ouvre-les-portes-de-sa-residence/

Approfondir

Visitez le site de Cédric Tiberghien : https://www.cedrictiberghien.com/

Vidéo : Cédric Tiberghien joue Beethoven / Beethoven, 7 Variations on ‘God save the King’ in C WoO. 78 :

Les Diabelli au TAP…

En 2016 déjà, **Jean-François Heisser** au TAP jouait les Diabelli de Beethoven en interrogeant aussi l’œuvre en écho de Hans Zender (2011) – LIRE notre dossier de présentation des Diabelli de Beethoven : « Audace, expérimentation, saut dans l’inconnu »…

Les Diabelli de Beethoven au piano et à l’orchestre par Jean-François Heisser

Prochain Concert Beethoven au TAP : sam 25 février 2023. Festival PIANO PIANOS / Récital Anne Queffélec, piano – Beethoven : Sonate n° 31 en la bémol op. 110, Sonate n° 32 en do mineur op. 111 :

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/anne-queffelec-3/

ORLÉANS, Orchestre Symphonique : le Rêve américain. Gershwin, Adams, Sondheim… Les 4 et 5 fév 2023

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris » de Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) : Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrase du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués

précédemment).
L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glokenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) … **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en 1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.
Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim…

BIO… Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30
DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard



Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre

Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain

GERSHWIN : « Un américain à Paris »
ADAMS : The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington
SONDHEIM : Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et orchestre

Billetterie concert par concert
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/
Au Théâtre d’Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Barrault

Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !
Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.
PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans**

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante… Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023… **Hartmut Haenchen** sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations

wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER
L'interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

WAGNER
La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille

Orchestre Symphonique d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

50e anniversaire
DU JUMELAGE ENTRE
Wichita & Orléans

Un bel agenda pour l'OSO autour de ces concerts en février !

MERCREDI 1
Causerie Marius Stieghorst & Gerald Scholl
Médiathèque d'Orléans - 16h

VENDREDI 3
Rencontre Gerald Scholl & élèves option musique du Lycée Jean Zay

SAMEDI 4
Masterclass publique avec Gerald Scholl
Théâtre d'Orléans-14h30

SAMEDI 11
Envol de notre trompette solo Vincent Mitterrand direction Wichita !

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Véronique chante La Voix Humaine, les 25 et 27 janvier 2023.



JANVIER 2023. L'Orchestre National de Lille, une activité florissante ! Le début d'année est florissant pour l'ON LILLE Orchestre National de Lille. Pas moins de **3 programmes absolument incontournables** s'annoncent pour célébrer l'avènement de la nouvelle année 2023. Dès le 11 et jusqu'au 27 janvier 2023. Bartok, Britten, et Nante, compositeur en résidence qui poursuit ainsi son travail au sein de l'ON LILLE, mais aussi symphonisme lyrique de Wagner, sans omettre l'opéra de chambre, aussi intense qu'épuré de Poulenc, La Voix Humaine, l'Orchestre National de Lille et son directeur musical ouvrent 2023 avec la passion chevillée au corps, la volonté de transmettre et partager plusieurs scènes orchestrales (et vocales) parmi les plus impressionnantes du répertoire.



Cycle 1
La VIRTUOSITÉ de Bartok, Nante et Britten



Le pianiste français Pierre-Laurent Aimard les crépitements du Concerto pour piano n°2 de Bartók. Après l'échec relatif du premier concerto, le compositeur hongrois voulait écrire une œuvre virtuose et séduisante. Mission réussie ! Dans « Helles Bild », compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, Alex Nante, offre une palette de couleurs en s'inspirant d'une toile éblouissante de Kandinsky. Créé en 1945, Peter Grimes apparut tout de suite comme un chef-d'œuvre. Située sur la côte anglaise, le drame exprime la mise à l'écart d'un marin dans un village de pêcheurs. Entre les actes, comme les respirations d'une fresque halletante et spectaculaire, Benjamin Britten réussit de superbes pages pleines d'embruns océaniques : les Quatre Interludes marins.

Mercredi 11 janvier 2023 à LILLE
Nouveau Siècle, 20h

Jeudi 12 janvier 2023 à Caudry
Théâtre, 20h

Vendredi 13 janvier 2023 à Valenciennes
Phénix, 20h

BARTÓK : Concerto pour piano n°2
NANTE : Helles Bild
BRITTEN : Quatre Interludes marins de Peter Grimes

Alexandre Bloch, Direction
Pierre-Laurent Aimard, Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-virtuosite-de-bartok-a-britten/

Cycle 2
PASSION WAGNER
L'interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen.

Hartmut Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et

L’Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d’un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d’un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L’Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

WAGNER
La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan & L’Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l’ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l’AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l’ON LILLE Orchestre National de

Lille

Cycle 3
LA VOIX HUMAINE de Poulenc :

les 25 et 27 janvier 2023

Fragile, ciselée, volubile, la musique de Francis Poulenc passe d'un extrême à l'autre. Le "moine et voyou" écrit une musique aussi brûlante que fervente. En 1947, la Sinfonietta renoue avec l'énergie des Années Folles. Pleine de peps et de malice néo-classique, l'œuvre s'inspire de Haydn. En 1958, le compositeur vit une terrible dépression suite à une rupture sentimentale. Désemparé, Poulenc met en musique la pièce La Voix humaine de Jean Cocteau dans laquelle une femme converse au téléphone avec l'amant qui l'a quittée.



Blessure mais dignité. Tragédie mais comédie… Sous la direction d'**Alexandre Bloch**, la chanteuse et tragédienne **Véronique Gens** accepte de relever le défi de ce monologue où la seule voix de soprano, sur le tapis orchestral, synthétise toutes les passions humaines.

Mercredi 25 janvier 2023, 20h
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
± 1h45 avec entracte

Vendredi 27 janvier 2023, 20h
Paris, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez

POULENC : Sinfonietta
POULENC : La Voix humaine

Alexandre Bloch, Direction
Véronique Gens, Soprano
ORcHESTRE NATIONAL DE LILLE

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :



https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/



LIRE aussi notre CRITIQUE du CD POULENC : La Voix Humaine / Sinfonietta par Véronique Gens, Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction) – (1 cd Alpha) : … « **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, … (…), – Dans la Sinfonietta : … « **Alexandre Bloch** aborde la furià très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer … ». LIRE la critique cd complète par Lucas IROM

CD événement, élu » **CLIC de CLASSIQUENEWS** » hiver 2022 /

CLASSIQUENEWS.COM

2023



Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

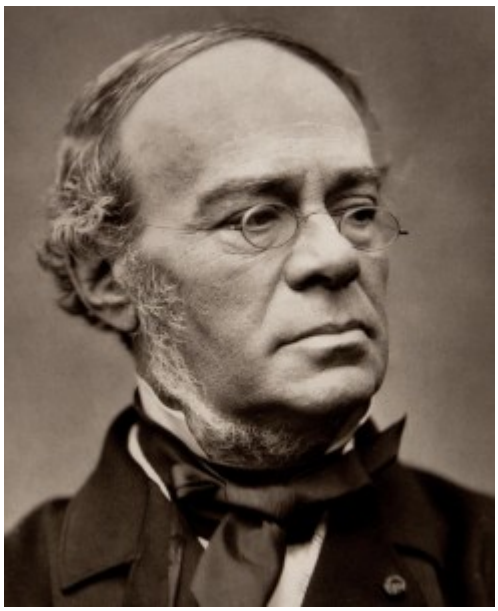
La billetterie est ouverte au public :
du lundi au vendredi, de 10h à 18h
par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30
au 03 20 12 82 40

Besoin d'aide ?
Contactez le service billetterie, par mail sur billetterie@on-lille.com

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023



STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023 – La Juive de **Fromental Halévy** au Grand Théâtre de Genève – Composée en 1835 par Halévy, La Juive est un « grand opéra » à la française, en cinq actes évoquant le destin tragique des Juifs d'Europe au XVe siècle. A Constance au XVè (Renaissance). L'orfèvre Eléazar surprend sa fille Rachel avec un amant, un certain Samuel qu'elle croit être étudiant juif. Samuel est le prince Léopold, un chrétien. L'union entre juifs et chrétiens était alors réprimée : la mort pour les premiers, l'excommunication pour les seconds. Qui plus est Léopold vient de gagner une bataille contre les hussites, victoire célébrée par le cardinal Brogni qui l'honore d'une journée de fête. Pire, Léopold est déjà marié avec la princesse Eudoxie… La musique de Halévy qui mêle grandiose spectaculaire (à la manière de Meyerbeer), et le

livret de Scribe rencontre le succès à la création de 1835 (Opéra de Paris).

Le metteur en scène américain **David Alden** reprend les codes du « grand opéra » à la française du XIXe siècle. Dans le rôle-titre de Rachel (la juive), la soprane **Ruzan Mantashyan** et dans le rôle d'Éléazar, son père, le ténor **John Osborn**. L'air d'Eleazar marque le sommet émotionnel du drame qui est surtout psychologique : « Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire… ». Opéra filmé les 13 et 15 septembre 2022 au Grand Théâtre de Genève.

A VOIR en STREAMING, REPLAY jusqu'au 7 juin 2023 : https://www.arte.tv/fr/videos/111046-000-A/fromental-halevy-la-juive/

Avec :
Ruzan Mantashyan (Rachel)
Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni)
John Osborn (Eléazar)
Ioan Hotea (Léopold)
Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie)
Leon Košavić (Ruggiero / Albert)

Mise en scène : David Alden
Direction musicale : Marc Minkowski
Orchestre de la Suisse Romande
Chœur du Grand Théâtre de Genève

Critique du spectacle

Critique de l'opéra LA JUIVE à Genève par envoyé spécial Florent Coudeyrat

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. Halevy : La Juive. Marc Minkowski / David Alden

Après Les Huguenots de Meyerbeer (1836) donnés voilà deux ans, Marc Minkowski et l'Opéra de Genève poursuivent leur passionnante exploration du Grand opéra à la française en exhumant La Juive (1835) de Fromental Halévy (1799-1862) – voir notre présentation détaillée https://www.classiquenews.com/geneve-la-juive-dhalevy-15-28-sept-2022/. Plus célèbre ouvrage lyrique d'Halévy de son vivant, La Juive a retrouvé ces dernières années un regain de popularité mérité, un peu partout en Europe (notamment à Paris dès 2007: http://www.classiquenews.com/halevy-la-juive-1835-paris-opera-bastille-du-16-fevrier-au-20-mars-2007/), puis Zurich, Anvers, Lyon ou Strasbourg : outre le sujet saisissant et toujours d'actualité, qui s'attaque aux fanatismes religieux de tout poil, renvoyant juifs et catholiques dos-à-dos, on reste bluffé tout du long par la finesse et l'à-propos dramatique d'Halévy, dont les moindres détails d'orchestration sont toujours au service de l'élévation et de la noblesse des sentiments. Sans jamais céder à l'ivresse de la séduction mélodique immédiate, rappelant en cela son maître Cherubini, l'art d'Halévy s'appuie sur des phrasés très élaborés, repoussant la virtuosité pour préférer la déclamation vocale, portée à un niveau d'inspiration éloquent, dans la tradition de Gluck. On pense aussi à Boieldieu par sa capacité à brosser des tableaux aux caractères vivants, très différenciés, même

si Halévy va plus loin encore dans sa rigueur dramatique, qui le conduit à de longues scènes d'affrontement passionnantes : le livret de Scribe lui en donne la matière, multipliant les duos surprenants tout au long de l'action, entre les deux pères que tout oppose socialement, tout comme les deux amoureuses éperdues, Rachel et Eudoxie.

Comment vivre ensemble par-delà les différences qu'elles soient ou non d'ordre religieux ?

Comment fuir la longue litanie de vengeances qui nous ramène sans cesse au drame ? A partir de ces questionnements, David Alden choisit de ridiculiser les fanatiques, ici incarnés par le choeur univoque et agressif, en les grimant de masques volontairement grotesques. Du fait de leur propension au doute et à la remise en cause (premier pas vers la connaissance), les personnages principaux bénéficient quant à eux d'un traitement plus favorable, qui accompagne le dépassement des rigidités, même provisoirement. David Alden choisit aussi de rappeler l'intemporalité du sujet en brouillant les pistes des références historiques attachées aux costumes, qui évoquent autant la période du Concile de Constance (temps troubles où le livret place l'action), que celui des réformes libérales de la monarchie de Juillet (1830-1848), ou celui, plus proche de nous, de l'holocauste : la scène finale du bucher se transforme ainsi en lente procession où les victimes de l'aveuglement (Eudoxie comprise) périssent une à une, alors que la musique gagne en opulence tragique. On aime aussi l'idée de bien différencier la frivolité des puissants, habillés de couleurs criardes, en contraste avec le peuple et les juifs en noir et blanc, ce qui permet de mettre immédiatement en lumière le dandy trouble incarné par Leopold,

à la tenue bling bling révélatrice, une fois réuni avec Eudoxie.

Le plateau vocal apporte beaucoup de satisfactions, malgré l'indisposition annoncée des deux interprètes féminines, pour cause de refroidissement. **Ruzan Mantashyan** compose une Rachel investie dramatiquement, portée par des phrasés chaleureux et un velouté d'émission toujours séduisant. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Eudoxie) perd parfois en substance dans l'aigu en force, peu aidée par une émission trop étroite. Mais elle emporte toutefois l'essentiel sur la durée, du fait de son engagement, à l'instar d'un **Ioan Hotea** (Léopold) au style débraillé au I, plus convaincant ensuite. Le Roumain souffle le chaud et le froid du fait d'un positionnement instable, au timbre trop métallique dans la déclamation, heureusement plus assuré lorsque la voix est en pleine puissance. On lui préfère grandement la solidité technique de l'impeccable Ruggiero d'**Albert Leon Košavić**, sans parler de l'Eléazar de grande classe de **John Osborn**, aussi bouleversant de noblesse d'âme dans la ferveur au II, qu'impressionnant de maitrise et de style en dernière partie, tout particulièrement dans son air final, aussi long que redoutable. **Dmitry Ulyanov** donne aussi beaucoup de plaisir dans son interprétation de caractère du Cardinal de Brogni, à force de graves tout de résonance abyssale, et ce malgré plusieurs difficultés de positionnement de voix, ici et là, occasionnant une justesse relative.

Outre un choeur toujours aussi précis et vibrant sous la direction d'**Alan Woodbridge**, on ne peut que se féliciter du geste enthousiaste de **Marc Minkowski** dans la fosse, dont les tempi dantesques tournent en ridicule l'ivresse populaire, surtout lors ses scènes d'ensemble au I. Sa battue gagne ensuite en respiration et en variété, laissant s'épanouir son sens des couleurs et son attention à souligner chaque détail d'orchestration, à chaque fois au service de l'intention dramatique.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. HALÉVY : La Juive. Ruzan Mantashyan (Rachel), John Osborn (Eléazar), Ioan Hotea (Léopold), Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie), Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni), Albert Leon Košavić (Ruggiero), Chœur du Grand Théâtre de Genève, Alan Woodbridge (chef de chœur), Orchestre de la Suisse Romande, Marc Minkowski (direction musicale) / David Alden (mise en scène). A l'affiche du Grand Théâtre de Genève jusqu'au 28 septembre 2022.